

Discours de Pierre Gallix, président sortant, lors de l'Assemblée générale de l'ANPEA, samedi 6 avril 2019, 15 heures.

« Chers amis,

C'est avec pas mal d'émotion que je m'adresse à vous maintenant, car comme vous le savez, c'est ma dernière AG en tant que Président. Après avoir beaucoup plaisanté autour de mon départ de ce poste, c'est enfin une réalité aujourd'hui, après 13 ans de présidence et 23 ans de présence au CA.

Je voudrais d'abord remercier tous ceux qui m'ont aidé et entouré au cours de ces années : les membres des CA réussis (Françoise, Claudine, Patricia, Jean-Louis...), les administratifs (PML, Amaro Carbajal, François Bernard...), les directeurs d'établissements et tant d'autres.

Je suis plus que ravi de confier mon poste à Rachida et je sais que tout le canal historique de l'ANPEA est aussi ravi de confier les commandes de l'association à une nouvelle génération de parents pour continuer le combat au service de nos enfants. Ils ont toute notre confiance, nous sommes certains qu'ils seront dignes de leurs fonctions et qu'ils sauront mener une action efficace avec les outils et méthodes d'aujourd'hui, dans un environnement où les pistes d'action ne manquent pas.

Alors je n'abandonne pas l'ANPEA, je reste administrateur de l'ANPEA pour le prochain mandat, je reste représentant de l'ANPEA au GAPAS que je continuerai de présider tant que les administrateurs me feront confiance (je rappelle que le GAPAS gère les établissements créés en leur temps par l'ANPEA). Mais Rachida, fais-moi confiance, je ne serai jamais la statue du Commandeur qui distribuera les bons points et les mauvais points aux petits nouveaux, tu ne le supporterais pas et au aurais bien raison. Françoise Baldy à qui j'ai succédé m'a laissé une totale liberté (et pourtant...) et j'ai bien l'intention de faire de même.

Quand je me retourne sur mon parcours, j'ai évidemment un mélange de frustration, de fierté, et de joie.

C'est donc à toi et à la nouvelle équipe qu'il appartient de conduire l'ANPEA sur ce chemin, dans le dédale des administrations, des tutelles, des collectifs, de gérer les aspirations légitimes mais parfois contradictoires des adhérents, d'affronter des situations humaines dramatiques et kafkaïennes, de se demander parfois à quoi on sert... Ça n'a pas l'air folichon dit comme ça, mais que personne ici ne se laisse abuser par mon ton ironique. Oui, j'ai traversé tous ces moments (et bien d'autres les ont traversés avec moi) ; oui j'ai connu le doute et parfois la lassitude, mais vous savez quoi ? J'ai adoré chacun de mes jours au bureau de l'ANPEA, j'ai adoré chacun de mes jours au poste de président, les bons jours, les mauvais jours, les moments d'euphorie comme ceux de fatigue, et pourquoi ?

J'ai eu la chance d'avoir des parents qui m'ont élevé avec le goût de l'action collective et du contact humain et je le confesse, même si je disais en avoir un peu marre parfois, j'ai adoré porter le poids de la fonction, porter le poids de votre confiance pendant toutes ces années, j'ai adoré défendre ce qui est le combat de ma vie depuis la naissance de Bastien il y a bientôt 24 ans, j'ai adoré donner ce sens à ma vie au service de tous nos enfants, j'ai adoré mettre mon énergie au service d'une cause collective qui dépasse mon cas personnels. J'y ai acquis une force de caractère et un courage dont je ne me savais pas capable.

Je vous souhaite à toutes et tous de trouver le même bonheur et le même accomplissement dans vos fonctions et vos combats associatifs.

Enfin, pour conclure par une note très personnelle, en tant que mâle blanc quinquagénaire, je suis très sensible à l'idée d'être remplacé par Rachida. Je n'ai jamais séparé mon engagement associatif à l'ANPEA de mes autres engagements personnels au service de l'humanisme et des idées de la République, qui considère tous ses enfants libres et égaux en droits.

Je te souhaite beaucoup de réussite dans tes nouvelles fonctions, tu peux compter sur mon support et sur ma confiance. »

Pierre Gallix